



API NEWS - Mars 2020

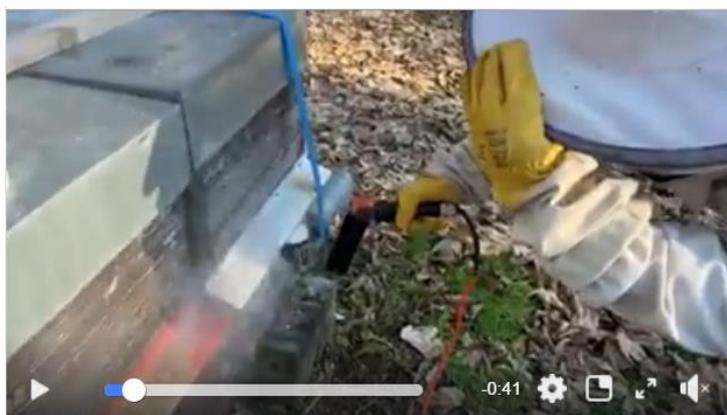
Chers amis et parrains de la Miellerie de l'Alliaz, voilà un bien étrange premier trimestre de l'année qui avec le COVID-19 a bouleversé le monde et nos habitudes. Confinement pour nous tous, restrictions de tous genres, etc. La bonne nouvelle est que le monde animal a repris ses droits, la nature et notre environnement ne se sont jamais aussi bien portés. C'est une trêve et un bol d'oxygène que cette dramatique pandémie apporte à notre planète.

Je souhaite que demain soit un nouveau jour, et que nous puissions faire une réflexion sur comment nous envisageons l'après COVID-19.

Janvier

Pas de répit quand il s'agit de prendre soin de ses abeilles, dès le 1^{er} janvier nous avons prodigué un dernier traitement contre le varroa avec de l'acide oxalique par sublimation. L'acide oxalique est une substance organique très largement utilisée en apiculture notamment en Suisse et requise dans le cadre du label Bourgeon de Bio Suisse.

Encore appelé sel d'oseille, on le trouve à l'état naturel sous forme d'oxalate de potassium ou de calcium dans les racines et rhizomes de nombreuses plantes telles que l'oseille, la rhubarbe, la betterave et les plantes de la famille des oxalis. Les oxalates sont également présents dans l'urine animale et humaine. Ils forment aussi des composés minéraux dans les rognons de silex.



L'hiver est l'occasion d'effectuer divers travaux préparatoires en vue de la saison apicole à venir, comme le nettoyage des grilles à reine, et la fonte des cires pour le gaufrage des cadres de corps et des cadres de hausses



Février

Un mois propice pour réorganiser la miellerie, faire du rangement et mettre à jour les documents administratifs tels que le registre des colonies, le registre des traitements, ainsi que le journal des travaux aux ruchers. En tant que futur apiculteur professionnel, je m'attends à un contrôle primaire des autorités vétérinaires, qui non seulement inspecteront les installations de la miellerie, mais également tous les documents administratifs requis par la loi.



Le milieu de l'hiver est là, et il est extrêmement important de contrôler l'état des réserves de nourriture des colonies. Sans devoir ouvrir les ruches et refroidir le couvain (qui serait fatal à ce dernier) nous soupesons les ruches, et celles qui semblent plus légères que les autres, reçoivent un complément nutritif nommé candi. C'est un mélange de glucose et de protéines végétales sous forme de pâte, que les abeilles peuvent facilement transformer en miel.



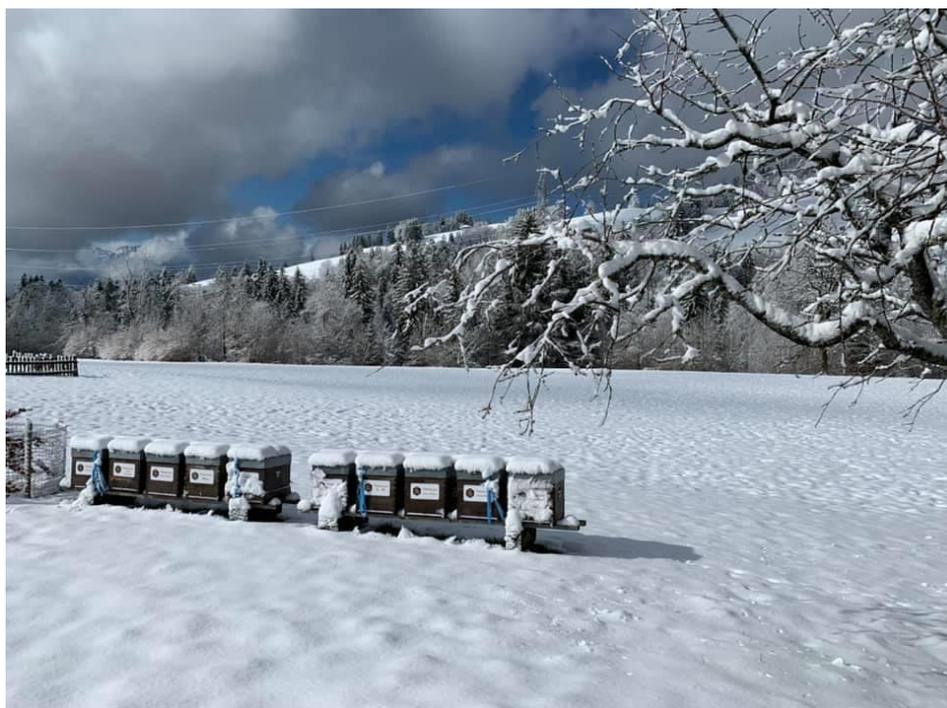
Durant ce mois de février lors de belles journées ensoleillées nous avons pu effectuer les premières observations sur les planches d'envol. Ces observations nous donnent de précieuses informations sur la santé de la colonie sans devoir ouvrir la ruche. La colonie a-t-elle bien passé l'hiver ? Si elle ramène déjà du pollen de noisetier comme sur la photo ci-dessous, c'est un signe que la reine a repris la ponte des ouvrières, afin d'avoir des colonies fortes avec plusieurs dizaines de milliers d'abeilles, prêtes à butiner dès le début de la floraison en avril.



Mars

1^{er} mars, voilà c'est fait ! J'ai quitté mon emploi pour me consacrer exclusivement et à plein temps à ma passion. Toute mon énergie sera dès maintenant dédiée à mes protégées, ainsi qu'au développement de ma petite entreprise.

Ce début mars est marqué par un retour de la neige après de longues semaines de beau temps. Les colonies ne s'en font pas pour autant, à vrai dire aussi longtemps que la colonie est en nombre et qu'elle a suffisamment de nourriture à disposition, elle supporte très bien les basses températures.



Les cires précédemment fondues sont finalement revenues de chez le gaufrier, et nous pouvons maintenant cirer nos cadres de corps et de hausses. Il est important pour des questions d'hygiène et de santé de la colonie de renouveler les cadres. Je renouvèle en moyenne 2 cadres par corps et par hausse de ruches, ce qui veut dire que tous les 5 ans, l'ensemble des cadres sont renouvelés.



Dès les premières semaines de mars le COVID-19 a fait son entrée sur le territoire suisse, l'ambiance est à l'inquiétude et à la prudence. Pendant que nous le pouvons encore, nous profitons d'installer un grand rucher de transhumance pouvant accueillir une quarantaine de ruches dans le but de profiter de la floraison à plus basse altitude.



Le 13 mars, voilà ce que tout le monde appréhendait arriva finalement. Le confinement de la population suisse ! Ces mesures de sécurité dictées par le Conseil Fédéral et l'OFSP m'ont obligé de suspendre l'aide précieuse que mon ami Nicolas m'apporte au cours de la saison apicole. J'ai également dû équiper mes protégées de masque de protection pour effectuer leurs sorties 😊



Blague à part, je me suis confiné à la miellerie et j'en ai profité pour exécuter divers travaux comme la modification des nouvelles ruches, ainsi qu'à la préparation des ruchettes d'élevage pour mes nouvelles reines.



Seul avec mes abeilles dans la nature, pas de risque de contamination ou d'enfreindre les mesures de distanciation sociale, j'ai dès lors profité des belles journées ensoleillées du mois dernier pour aller m'occuper des colonies.



Voilà, ce premier trimestre se termine sur une note très prometteuse, malgré une perte de 10% de mes colonies durant l'hiver, la nature est en avance, les colonies sont fortes, et une première récolte devrait avoir lieu début mai si tout va bien.

Continuez à bien prendre soin de vous, et j'espère que nous pourrons tous nous retrouver à la miellerie, dès que les conditions sanitaires nous le permettrons.